

# LA CULTURE DE L'INFORMATION

## ETRE CITOYEN FACE AUX ENJEUX DE L'INFORMATION

Jean MICHEL  
michel-j@paris.enpc.fr

Les professionnels intervenant dans le domaine de l'information, de la documentation, des archives ou des bibliothèques ressentent aujourd'hui fortement le besoin de contribuer à la préparation des jeunes Français, comme des personnes travaillant dans les entreprises ou les organisations, à étudier, se comporter et agir de façon efficace dans une société au sein de laquelle l'information joue désormais un rôle déterminant et devient un enjeu de culture comme de compétitivité.

Les autoroutes de l'information sont désormais au coeur des préoccupations des Etats et des divers acteurs de la vie culturelle, sociale, économique ou politique. Il est par conséquent primordial de savoir si nous préparons correctement les jeunes, les individus ou les groupes et les institutions à maîtriser les ressources d'information et de documentation qui deviennent réellement surabondantes, aisément et universellement accessibles, en même temps qu'elles peuvent ne plus être fiables et contrôlées.

De nombreux rapports récents mettent l'accent sur l'importance et la nécessité d'une bonne sensibilisation des élèves, des étudiants et des professionnels aux enjeux de l'information aujourd'hui et sur le besoin de préparation méthodologique aux démarches modernes d'accès à l'information et à la documentation, qu'elles s'appuient sur des dispositifs censés être bien connus comme les bibliothèques et les archives ou sur des usages très avancés des technologies électroniques, de la base de données au CD-ROM ou à l'Internet.

De nombreux groupes se sont penchés depuis une vingtaine d'années sur cette question et ont tenté d'apporter des solutions. Des expérimentations ont été réalisées dans les Universités et les Grandes Ecoles, les lycées et les collèges, les milieux professionnels (entreprises, médecine,...). Les CDI -Centres de Documentation et d'Information- ont été mis en place, avec un réel succès, dans les lycées et collèges. Des CAPES de documentation ont été créés pour former des personnels documentalistes enseignants pouvant contribuer à l'éveil des jeunes aux ressources et démarches d'information et de documentation. Les URFIST- Unités Régionales pour la Formation à l'Information Scientifique et Technique - assurent dans le même esprit un rôle de courtiers et de formateurs au sein des universités. De nombreux responsables de bibliothèques universitaires ou de centre de documentation d'établissements supérieurs ou de laboratoires de recherche développent des programmes de "formation des utilisateurs". Le CNISF- Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques de France- incite de son côté les entreprises à mettre sur pied des formations continues pour leurs ingénieurs et cadres dans

le domaine de l'information spécialisée. Des responsables d'archives d'entreprises sensibilisent les directeurs, ingénieurs et cadres à comprendre le sens profond d'une bonne gestion de l'information et des patrimoines documentaires internes. Des produits pédagogiques électroniques et multimédias commencent à voir le jour dans ce domaine (programme européen EDUCATE par exemple). Les pouvoirs publics, notamment la DISTB - Direction de l'information Scientifique et Technique et des Bibliothèques -, en France, proposent désormais des aides financières pour la mise en place de programmes de formation à l'information.

Les efforts faits depuis 10, 15, 20 ans commencent à porter leurs fruits tout en restant limités. Les mentalités changent et les individus comme les groupes sont aujourd'hui mieux préparés à agir plus efficacement par un usage plus maîtrisé de l'information. Mais les expériences menées par certains ne sont pas toujours bien connues des autres. La consolidation des acquis, la capitalisation collective des savoirs et la possibilité de transfert de savoir-faire ne semblent pas encore assez assurées pour que l'on puisse parler vraiment d'une culture de l'information.

Par ailleurs, les mutations à l'échelle mondiale que l'on observe actuellement comme l'émergence d'une nouvelle société de l'information marquée par le développement fulgurant des réseaux électroniques et du multimédia peuvent rendre caduques les approches développées consciencieusement au cours des 15 à 20 dernières années. Beaucoup de concepts développés sur le thème de la formation à l'information au cours des années 70 et 80 sont remis en cause. Enfin les grandes questions qui se posent aujourd'hui à nos sociétés modernes (problèmes de l'emploi, accès à la culture et à l'éducation, compétitivité des entreprises, clivages sociaux, exclusion et/ou intégration sociales, ...) peuvent être rendues plus aigües du fait même du rôle essentiel que joue désormais l'information.

Dans ce contexte, il est important et urgent de favoriser la prise de conscience du citoyen face aux enjeux de l'information et de le préparer à l'école, à l'université comme dans l'entreprise à être un acteur efficace par la maîtrise des ressources, outils et des méthodes de l'information. Plus que jamais, l'exigence d'une formation à l'information s'impose, de même que doivent être approfondis les voies et moyens d'une véritable culture de l'information.